

---

## Lettre à son père.

**Numéro d'inventaire** : 1979.09302

**Auteur(s)** : Tristan Corbière

**Type de document** : correspondance

**Éditeur** : non renseigné (Saint Briec)

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1860

**Description** : Feuille pliée en deux. Légère déchirure au niveau inférieur de la pliure. Trace de la cire à cacheter rouge au second verso.

**Mesures** : hauteur : 210 mm ; largeur : 135 mm

**Notes** : Dans cette lettre datée du 9 février 1860, Corbière se plaint des "persécutions" que lui font subir son maître d'études et son professeur d'histoire. Il se réjouit du contenu d'un colis que lui ont envoyé ses parents, mais se gémît sur la dureté de la vie au collège, sans cesse comparé à une cage. On remarque dans la lettre une des rares traces de l'influence du breton sur la langue du jeune Corbière (il est originaire de Morlaix, pays bretonnant, alors que Saint-Brieuc est plus proche du domaine gallo): parlant de la servante qui s'est occupé de lui, il écrit "ma bonnic", sa "petite bonne".

Correspondance étudiée par A. Sonnefeld, "Three unpublished letters of Corbière", The romanic Review, XLIX, n° 4, décembre 1958

**Mots-clés** : Scènes scolaires dans les lycées et collèges de garçons

Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 4

Le Vendredi 9 février 1850

Cher papa

Je vais cette fois-ci t'écrire une longue lettre car je vais de lâcher mes devoirs pour dimanche et il me reste au moins une heure devant moi. Quel bonheur! je vais pouvoir comme à mon aise avec toi. J'ai trouvé hier chez les Bazin ma petite bête qui m'attendait, moi je l'attendais aussi depuis que M<sup>r</sup> Bazin en venant me chercher m'avait dit qu'elle était arrivée. C'est moi qui'étais content en la débarrassant vraiment à me voir ou me n'aurait pas eu que j'étais à St. Brieux. Mon gâteau de roi était excellent, mais je ne peux pas annoncer à maman que les Bazin l'ont trouvé bon car je ne les ai pas seulement laissés en goûter, et mes pommes d'or, elles étaient bien belles et surtout bien bonnes j'en ai donné une aux Bazin pour mettre dans une salade aux oranges pareille à celle que tu nous avais faite à Coud. Conzar avec l'ananas et quelques illustrations. Agathe Bazin était bien contente de son joli image et elle ne voulait plus la quitter. Et mon paracarde je me suis bien amusé avec justement il faisait beaucoup de vent et il allait aussi hard que la maison. Je m'en vais écrire aussi à Lucie s'il me reste avec de temps, autrement après demain je lui adresserai encore une grande lettre à elle toute seule. Aujourd'hui je suis tout étourdi et je vais tout tourner autour de moi cette nuit je n'ai pas pu dormir et je commençais à fermer l'œil quand la cloche du lever a sonné. Oh comme je lisquais, je ne sais pas comment j'ai eu le courage de sortir de mon lit si ma bonne et ma tante m'avaient vu. A propos j'avais oublié de te dire qu'il aura le temps, car je me rappelle qu'il y a bien longtemps que je n'en ai mangé et qu'il y a le vent plein de eau me vient à la bouche, rien que d'y penser. Il me reste encore un petit morceau de mon gâteau de roi 5 de mes Tautels et deux pommes. Si cette nuit je ne peux pas encore dormir je vais me réveiller j'oliment avec ces provisions que je mettrai ce soir sous mon oreiller.



comme un embêtement mon maître d'études ce féroce  
et impitoyable prion recommence la guerre avec moi depuis  
mercredi il s'est mis à me harceler comme au paravant  
ce me désole car je ne lui ai jamais rien fait je n'ai jamais  
été insolent pour lui et je lui prête souvent mes affaires  
et mes livres quand il en a besoin. Je ne sais pas pourquoi il  
m'en veut tant. Il ne serait pas comme ça s'il savait  
comme je suis déjà malheureux ici. J'attendais prion parler  
de ça au proviseur car ce n'est peut-être qu'un accès qui lui  
passera. Et puis, s'il savait que je me suis plaint de lui  
il me tyranniserait encore plus. Si je restais dans son étude  
ce qui serait presque sur, et si je changeais comme tous les  
prions sont camarades entre eux. Il me ferait peut-être la  
même chose persécuter. Mais au bord du compte je ne sais  
pas pourquoi je me chagrine de ça, car je ne suis pas pour  
longtemps avec ces brutes. Dis moi que tu t'en fiches  
de leurs lubies. Et moi je m'en ficherais aussi. De cette  
d'histoire et depuis, je n'ai plus du tout peur de lui ni  
de ses prions. Comme tu me consoles, quand tu me  
parles de Bâges et que tu me dis que tu te moques de  
cette vilaine race universitaire qui me tient entre ses  
griffes, mais pas pour longtemps. Après ça j'ai cent fois  
plus de courage. M<sup>r</sup> Cassin a rendu à M<sup>r</sup> Bazin  
le petit album qu'il m'avait confisqué et j'ai été  
bien content de le retrouver. Je vais le finir tout à fait  
et puis je vais l'envoyer. Seulement comme le petit  
cassin a joué avec il est un peu déconstruit, mais maintenant  
saura bien l'arranger. Je voulais coller dessus le portrait  
de mon professeur d'histoire que j'avais très bien réussi  
mais M<sup>r</sup> Bazin a eu peur qu'il ne tombe entre les  
griffes de l'animal représenté et m'a forcé à brûler mon  
chef-d'œuvre. Je l'ai un peu regretté car c'était tout  
à fait ça, j'avais voulu te le montrer. Mais maintenant  
j'ai mon album je n'ai pas à me plaindre. Me voilà  
fichu pour ma pauvre composition de narration moi  
qui espérais t'envoyer une place de premier, n'est-ce pas  
que ça t'aurait fait plaisir car c'est autre chose qu'une  
croix de chez Bourgeois ou de St Pol. et de confiture  
m'a fait descendre de plus d'un degré et cette nuit quand  
je ne dormais pas je n'ai fait qu'y penser. Je ne suis  
pas encore au juste ma place, mais elle ne sera pas minable  
coute. L'autre jour nous avions une narration en devin  
et elle la ~~est~~ je l'avais bien faite, j'aurais été le  
premier d'emblée. Je l'ai déchirée de mon chéri et



Je le garde pour la montrer. Je voulais te l'envoyer mais  
tes pages de cahier sont très grandes et il faudrait mettre  
3 temps pour les porter seules - le premier moment de  
liberté que j'aurai je te le copierai sur un morceau de papier  
avec une demi-feuille j'aurai assez en écrivant très vite.  
C'est ce qu'il y a de sûr c'est que je serai premier en m'ins-  
crivant - qui avant pages. Tu verras. Depuis hier soir il  
fait de la glace et de la neige, le temps est très-froid et  
je le trouve même un peu trop dur. Si tu savais ce que  
c'est ici que l'hiver! ça doit être presque aussi dur qu'en  
mer. Le père d'Estrade est venu hier le voir et restera  
ici jusqu'à Lundi, oh, comme il est heureux, mais aussi  
Lundi comme il va pleurer quand il faudra rentrer en  
cage. Duval sort aussi avec eux de sorte que je suis seul  
pour le moment. Tant mieux, je ne serai pas obligé de  
partager avec eux mon gâteau de rose ni mes pommes. Maman  
et tante Lebris. Mais elles s'en donnent elles la bas, elles  
vont pour s'amuser ainsi elles prennent très bien ce genre  
de lettres surtout Mme Lebris. J'espère que je vais bientôt  
recevoir mes trois lettres de la maison de la ville, au plus  
tard pour dimanche car c'est après les sorties que je  
suis le plus triste et que je trouve le temps long.  
Je suis tout fier de l'endroit de ta lettre ou tu me parles  
du lipède inimitable je voudrais bien qu'il te parle  
un peu et puisque tu le frites de sa rage je m'en frite  
aussi car enfin il ne peut pas m'avaler malgré sa  
bonne volonté. Hier M<sup>r</sup> Bazin et moi nous l'avons  
rencontré dans la rue et il nous a fait un énorme  
salut avec l'air d'incertain qu'il prend selon les occasions.  
Et mon gros bonhomme pense-t-il toujours à son grand  
Ovar et à son beau fusil? Et son bonnic? Il n'en a  
changé de voisin à l'école mais ça n'est égal je  
n'ai rien à faire avec lui pas plus qu'il n'a rien  
à faire avec moi et mon professeur d'histoire. On veut  
de monter ici un grand établissement où on fait faire de  
la dentelle à toutes les petites filles pauvres et on dit qu'il  
faut de très belles choses. Mme Bazin m'a dit d'un premier man-  
que pour quand elle aurait quelque chose à s'acheter. Je commence  
à me sentir encore plus étouffé et j'ai envie de vomir  
mais ce n'est rien du tout et pour demain ça va être  
tout à fait passé. Ce sont de petits amusements qui vont  
arriver de temps en temps. Tout de même si je pouvais

